

faut-il être bête ! Apportez une bouteille , et celui-là n'ira pas laver la table , soyez-en sûrs. Quelle sacrée bêtise d'aller se prendre aux cheveux pour... pour rien du tout , je parie. Il fit asseoir en face l'un de l'autre les deux champions , et les explications commencèrent entre eux. L'un , le bourgeois de César , était un homme court , solide , un ancien voltigeur dont la paix avait fait grossir le ventre ; l'autre un tonnelier aux larges épaules , dégagé , au bras nerveux , au poignet de fer. Le tonnelier se fit le raconteur ; c'était son droit : il avait été vainqueur dans la lutte. Le récit de cette querelle à peine apaisée , et qui avait jeté dans le cœur des deux héros une profonde irritation , fut fait brièvement , à grands traits , avec des expressions énergiques. L'orateur , qui parlait avec passion , déguisait mal la joie de son triomphe ; son adversaire , pour qui chaque mot était un nouveau coup de poing , écouta d'abord avec rage , puis il répondit avec aigreur , avec ironie ; il se mit à raconter à son tour , et , au moment où César croyant avoir réussi à les raccommoder , savourait une douce satisfaction dans un cinquième verre de bon vin du Beaujolais , une main ouverte tomba sur la joue du narrateur à qui ça coupa la parole. Le peintre se leva avec dignité , il était outré ; l'offense avait été publique ; les deux adversaires se souvenaient d'avoir été soldats , un duel fut arrêté à l'instant même.

— A quand le combat ?

— A tout de suite.

— Marchons.

On se battra au pistolet.

L'artiste fut choisi pour l'un des témoins.

Messieurs , dit-il , je vous prévien que si vous n'avez pas la ferme intention de vous battre , il ne faut pas aller sur le terrain , parce qu'une fois là il n'y aura plus d'arrangement possible. Ni l'un ni l'autre n'avaient envie de s'arranger.

Le cabaretier chez qui l'on buvait avait , dans un placard au premier , une paire de pistolets de dragons. Je n'entends